Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 19 (1939)
Heft: 1

Artikel: La première région économique
Autor: Nanin, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-888838

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CARTE DES RÉGIONS ÉCONOMIQUES
DE LA FRANCE
indiquant le classement des régions conformément
au décret du 28 septembre 1938
MANCHE
BELGIQUE
ALLEMAGNE
SUISSE
ITALIE
ATLANTIQUE
MÉDITERRANÉE
ESPAGNE
CORSE
Lille
P.-DE-C.
NORD
SOMME
Amiens
AISNE
OISE
ARD.
SEINE-INF.
Rouen
EURE
CALV.
Caen
MANCHE
ORNE
S.-ET-O.
Paris
S.-ET-M.
MARNE
MEUSE
MOSELLE
Nancy
M.-ET-M.
Strasbourg
B.-R.
VOSGES
H.-R.
FINIST.
C.-DU NORD
Rennes
I.-ET-V.
MORBIHAN
MAY.
SARTHE
E.-ET-L.
LOIRET
AUBE
YONNE
HTE-MARNE
HTE-S.
L.-ET-C.
LOIRE-INF.
M.-ET-L.
Nantes
I.-ET-L.
NIÈVRE
Bourges
CHER
Dijon
CÔTE D'OR
DOUBS
Berne
JURA
VENDÉE
D.-S.
VIENNE
INDRE
SAÔNE-ET-LOIRE
ALLIER
CREUSE
HTE-V.
Limoges
CHAR. INF.
CHAR.
RH.
Lyon
AIN
HTE SAVOIE
Clermont F.
PUY-DE-D.
L.
SAVOIE
Grenoble
ISÈRE
CORRÈZE
DORDOGNE
CANTAL
HTE-LOIRE
Bordeaux
GIRONDE
LOT
LOT-ET-GAR.
ARD.
DRÔME
HTES ALP.
LOZÈRE
AVEYRON
T.-ET-G.
LANDES
GERS
TARN
Toulouse
GARD
VAUCL.
BSSES ALP.
ALPES MARIT.
HÉRAULT
Montpellier
B.-DU-R.
VAR
Marseille
BASSES-PYR.
HTE-GAR.
H.-PYR.
ARIÈGE
AUDE
PYR. ORIENT.
LÉGENDE
Limites des régions économiques.
Limites des départements.

LA PREMIÈRE RÉGION ÉCONOMIQUE

Présentation

La Première Région Economique, comprenant les départements du Nord et du Pas-de-Calais, à l'Extrême-Nord de la France, est aussi la Première Région de France pour son industrie et son commerce.

Sur le sol des anciennes provinces de Flandre, d'Artois et d'une partie du Hainaut — que prolonge le Hainaut belge — elle offre au visiteur une succession de paysages variés malgré l'absence de relief très accusé. Elle lui offre surtout la vision d'une remarquable floraison industrielle, d'une variété de production et de travaux qui semble résumer en elle presque toute la France laborieuse.

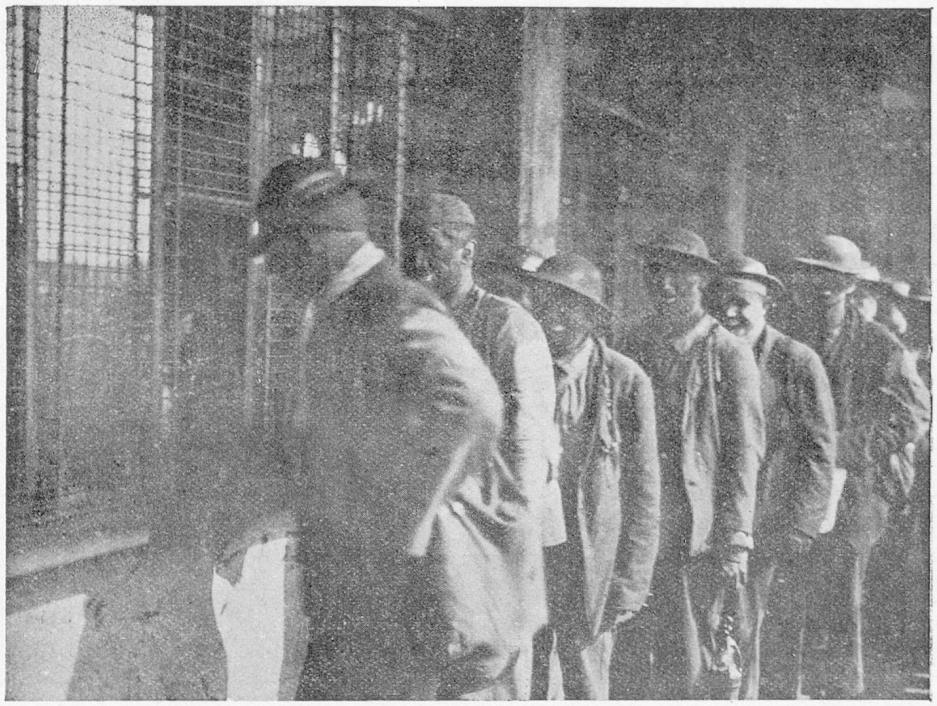
Sur une superficie de 12.500 kilomètres carrés — 2,3 p. 100 du territoire français — elle nourrit 3.200.000 habitants, 7 p. 100 de la population française.

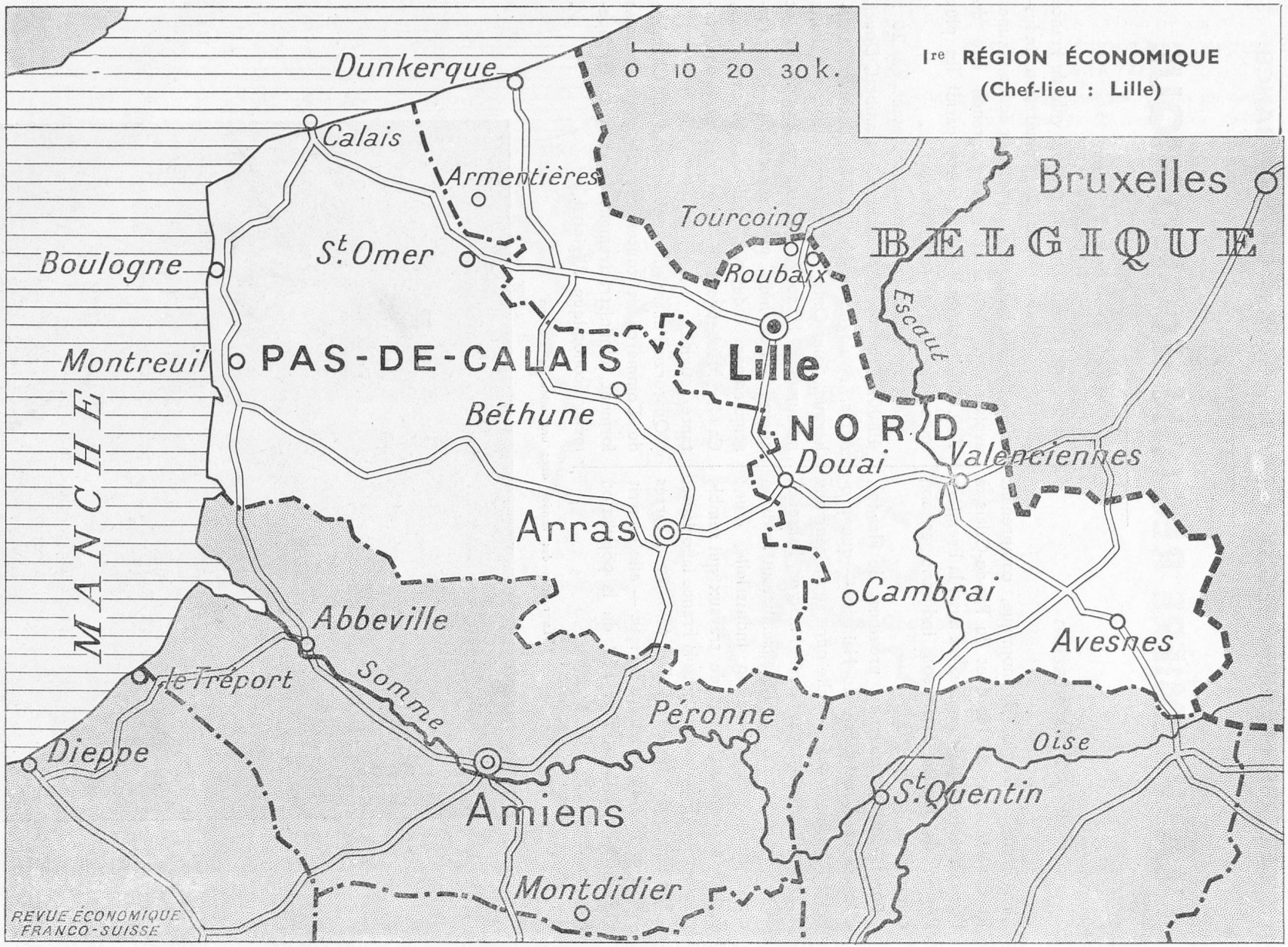
Lille, son chef-lieu, est la sixième ville de France par sa population. Mais l'agglomération industrielle de Lille, Roubaix, Tourcoing et des communes avoisinantes forme une seule grande cité de 700.000 habitants qui se place parmi les plus importantes de la province française.

D'autres villes importantes comptant de 20 à 40.000 habitants : Valenciennes, Cambrai, Douai, Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais, Béthune, Dunkerque, Saint-Omer qui entretiennent, par leurs monuments, le souvenir d'un passé glorieux, et quelques-unes nées plus récemment d'un rassemblement industriel, telles qu'Armentières, Caudry, Maubeuge, sont toutes des centres d'importante activité.

Quatorze d'entre elles sont dotées d'une Chambre de Commerce et toutes ces Chambres réunies forment administrativement le Premier Groupement Economique Régional.

La remise des lampes dans une mine de charbon




Ire RÉGION ÉCONOMIQUE
(Chef-lieu : Lille)
0 10 20 30 k.
Dunkerque
Calais
Armentières
Tourcoing
Roubaix
Bruxelles
BELGIQUE
Escaut
St. Omer
Boulogne
Montreuil
PAS-DE-CALAIS
Lille
NORD
Béthune
Douai
Valenciennes
MANCHE
Arras
Cambrai
Abbeville
Avesnes
le Tréport
Somme
Péronne
Oise
Dieppe
St. Quentin
Amiens
Montdidier
REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE

Voies de communication

Par sa situation géographique, la Première Région est une région de passage de toutes les voies de communication de la France vers la Belgique, la Hollande, d'une partie de celles vers l'Allemagne, vers l'Europe Septentrionale, de la plupart de celles vers la Grande-Bretagne. C'est par elle que s'établissent les relations entre ce dernier pays et la Suisse.

Sur les lignes principales de chemin de fer du Réseau du Nord, se greffent toutes les lignes secondaires d'un réseau de voies ferrées extrêmement dense. Le réseau routier est également très développé, la plupart des routes étant pavées de manière à résister plus longuement au passage des camions et des lourds chariots. Le réseau de voies navigables, tissage de rivières et de canaux autour de l'Escaut et de ses affluents, compte près de 500 kilomètres et l'ensemble du tonnage de marchandises qui emprunte ces voies oscille autour de 800 millions de tonnes kilométriques.

Richesse du sol. — L'agriculture

Le sol des plaines de Flandre et d'Artois, naturellement fertile et travaillé toujours sans répit, en petite ou moyenne culture, fournit de grosses quantités de céréales : blé, seigle, orge, avoine. On cultive aussi le houblon, la chicorée, les pommes de terre, divers légumes, la betterave à sucre, le lin, le tabac. Les prairies naturelles permettent l'élevage des bœufs de race flamande, des veaux et des moutons, des chevaux de trait de la race boulonnaise. Enfin, les bois et forêts ont encore une superficie totale de 42.000 hectares.

Le sous-sol et le bassin houiller

Le bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais qui traverse la région sur la ligne Valenciennes-Douai-Béthune en prolongation du bassin belge de Liége-Charleroi, découvert à la fin du XIXe siècle fut l'un des principaux facteurs de la prospérité régionale. La production du bassin n'a cessé de se développer jusqu'en 1930, année où elle a atteint 35 millions 1/2 de tonnes. Elle représente les 3/5e de toute la production française de houille. Ce sont aussi les Compagnies minières de ce bassin qui fournissent la plus grosse partie de la fabrication française de coke et d'agglomérés. Elles exploitent 300 puits et ont employé jusqu'à 100.000 ouvriers.

Les principales industries. La métallurgie et l'industrie mécanique

Les mines de houille ont fait surgir autour d'elles de très nombreuses industries qui recherchent ce combustible, en particulier les usines sidérurgiques, des ateliers de transformation de métaux et de construction métallique. La grosse métallurgie ne comprend pas moins de 60 usines très importantes, groupées autour de Maubeuge, Valenciennes et Lille. Ces industries occupent 140.000 ouvriers. Le seul département du Nord possède 16 hauts fourneaux en activité et toute la région livre en moyenne 13 p. 100 de la fonte et 18 p. 100 de l'acier produit en France. Elle compte quelques usines productrices de zinc. Elle occupe la première place en France pour la production du matériel roulant, dont une grande partie est exportée aux colonies et à l'étranger.

La construction mécanique du Nord est appréciée pour sa qualité. Ses charpentes métalliques, grues, ponts, travaux de ports, ont leur place sur tous les marchés du monde.

On rencontre aussi des fabriques de matériel textile, de machines agricoles, appareils de laiterie, pétrins mécaniques. D'autres usines se sont spécialisées dans la production de tubes en fer et en acier soudés et étirés, des chaînes de toutes forces et des ancres de marine, des instruments de pesage de toutes puissances, des ressorts. Il existe des usines pour le découpage, l'emboutissage, l'estampage des métaux, des constructeurs d'appareils pour ventilation, enlèvement des poussières, réfrigérants, compteurs à eau et électriques. Les boulonneries et visseries sont aussi largement représentées.

Les plumes métalliques, porte-plumes, crayons, sont la spécialité de Boulogne-sur-Mer. Enfin, la

chaudronnerie de fer et de cuivre est aussi très développée et les nombreuses installations faites en France et à l'étranger témoignent de la qualité des produits fabriqués.

Des chantiers de construction de bateaux de pêche sont installés dans les ports : on construit aussi des péniches pour la navigation intérieure.

Les industries chimiques

C'est également la présence du bassin houiller qui a été l'une des causes du développement dans la région de l'industrie chimique. Comme sous-produits de la houille, le goudron, le brai, le benzol, le sulfate d'ammoniaque se présentent. L'industrie chimique proprement dite et la fabrication d'engrais sont le fait de quelques usines importantes; d'autres entreprises sont spécialisées dans la fabrication de la céruse et de ses succédanés, des couleurs, vernis, articles de droguerie industrielle.

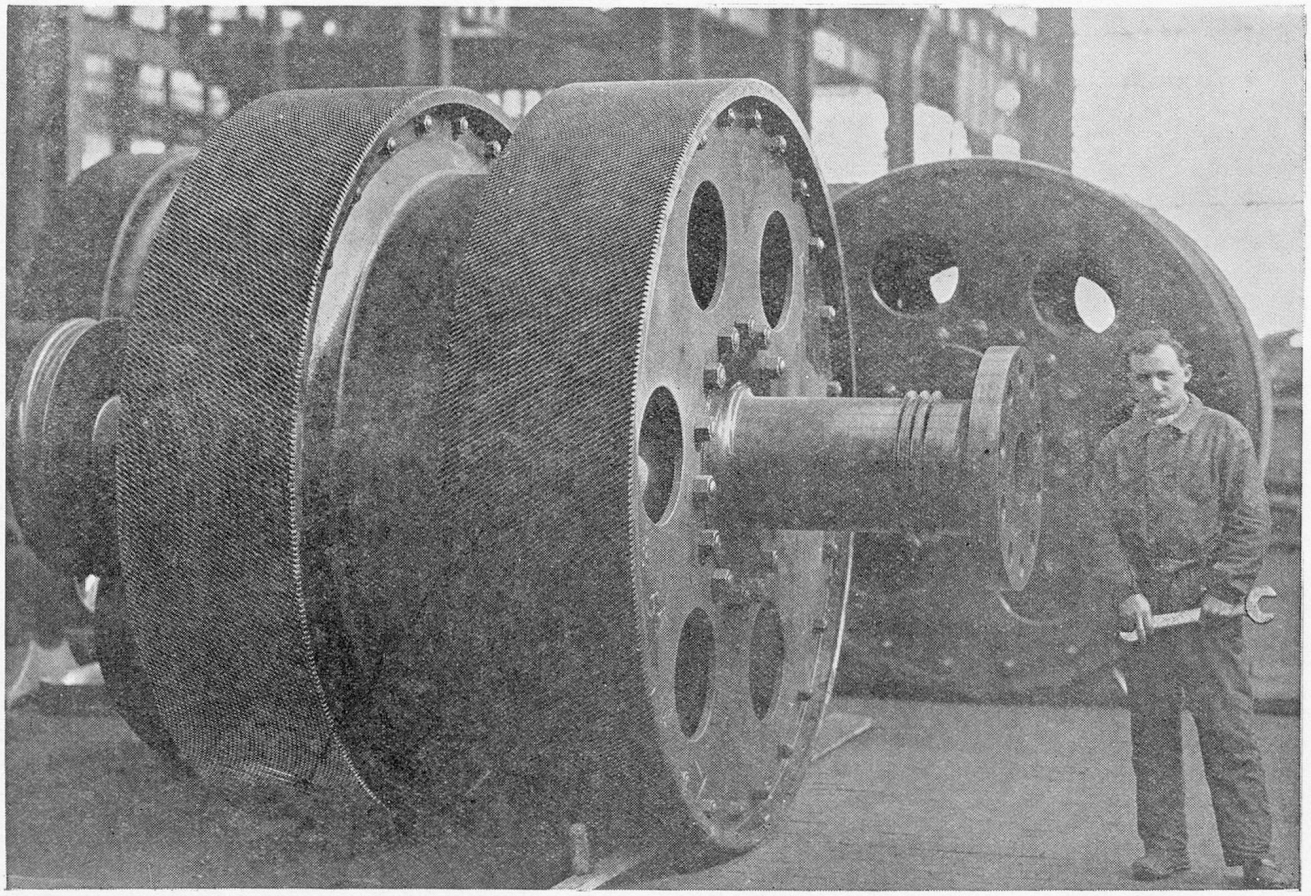
Quelques raffineries de pétrole et de nombreuses fabriques d'huiles de graine se rencontrent également dans la région.

L'industrie textile

Particulièrement concentrée dans l'arrondissement de Lille, l'industrie textile de la Première Région emploie 150.000 ouvriers et ouvrières.

Lille et sa banlieue et la rive droite de la Lys sont le domaine de l'industrie linière qui compte plus de 90 p. 100 des broches de la filature française, c'est le gros centre de production des fils à coudre. Les tissages de Lille, Halluin, et surtout Armentières, la « cité de la toile », groupent

Roue de réducteur de l'appareil moteur du contre-torpilleur « Lion » en cours de taillage sur machine spéciale aux Ateliers de la Compagnie de Fives - Lille



32.000 métiers mécaniques, soit les deux tiers de ceux qui battent en France ; à Valenciennes, Cambrai, Caudry, on produit des linons, des batistes, des toiles fines, des tulles, des dentelles recherchées, Roubaix, Tourcoing avec 200 usines et 60.000 ouvriers qui travaillent la laine forment un des centres lainiers les plus considérables du monde : peignages, filatures, tissages de laine, fabriques de tapis, draperies, de tissus, d'étoffes d'ameublement, de couvertures, ont tous une renommée mondiale. Qui ne connaît pas le drap de Roubaix ou le tapis de Tourcoing?

Lille, Roubaix, Tourcoing, Armentières forment un très grand centre d'industrie cotonnière qui, avec ses 3 millions de broches et ses 35.000 ouvriers fabriquent les trois cinquièmes des fils produits en France. Il convient de noter, en passant, les fabriques de courroies en textiles et balata dont les principales sont à Lille, Caudry et Viesly.

Comme industries annexes, il faut citer les usines de teintureries et de blanchiment pour le crémage de fils et le blanchiment de fils de coton qui sont nombreuses.

La bonneterie occupe environ 5.000 ouvriers dans une vingtaine de fabriques de la région Roubaix-Tourcoing et une vingtaine d'autres usines se répartissent dans le Cambrésis et le reste de la région du Nord.

La broderie mécanique est représentée à Lille, Cambrai, Calais. Les rideaux se fabriquent à Lille, Roubaix, Tourcoing, Caudry et Calais. La dentelle au fuseau est fabriquée dans la région d'Hazebrouck et de Bailleul.

Les autres industries

Les industries agricoles et alimentaires sont également très développées dans la région. Après la meunerie, nous citerons la biscuiterie, la chocolaterie, la confiserie, la fabrication de pâtes alimentaires, la fabrication d'amidon.

En raison du développement de la culture de la betterave sucrière, de nombreuses sucreries se sont créées dans les arrondissements de Cambrai, Douai, Lille, Valenciennes, Arras, Montreuil, Saint-Omer et Saint-Pol.

La mélasse, résidu de la fabrication du sucre, va en grande partie aux distilleries, très nombreuses. On distille également les grains, les betteraves, le genièvre.

L'industrie de la bière occupe une place importante. Les bières les plus renommées sont celles de Lille, Armentières, Cambrai et Saint-Amand. On fait aussi du cidre dans quelques régions.

Signalons enfin la malterie, les levureries, la fabrication du vinaigre d'alcool, les raffineries de sel et surtout la chicorée qui, par sa culture et sa fabrication, intéresse principalement le Nord de la France. La fabrication annuelle atteint environ 4.000 tonnes de produits répartis en France et à l'étranger.

Il existe aussi de nombreuses tanneries. Les fabriques de chaussures produisent surtout des chaussures de fatigue et de travail, des chaussures classiques, ainsi que des pantoufles, galoches et espadrilles.

Nous ne saurions oublier les fabriques de papier et cartons qui constituent une industrie importante de la région, notamment dans la vallée de l'Aa et l'imprimerie est l'une des plus anciennes industries de la région lilloise. Ses premiers ateliers remontent à la fin du XVIe siècle.

Passant à un autre ordre d'idées, nous examinerons rapidement les carrières et les matériaux de construction. Les nombreuses carrières de marbre de l'arrondissement d'Avesnes fournissent tous les marbres pour l'ameublement et la décoration. La place nous manque pour énumérer en détail les diverses carrières qu'on trouve dans le Nord, où l'on extrait les pierres de taille, le grès, le calcaire, le sable, la dolomie, les argiles à poterie, etc., etc... Le nombre des briqueteries et des tuileries s'est considérablement accru en raison des besoins créés par la reconstitution des régions dévastées.

Les briques, ciments et produits réfractaires de Boulogne-sur-Mer sont très renommés et exportés dans le monde entier.

L'industrie céramique est très ancienne. Elle a, suivant les époques, produit différents genres de poteries, et certains d'entre eux sont recherchés par les collectionneurs.

Les faïenceries du Nord fabriquent la faïence dure. On produit les services de table, toilette et faïence fine et décorative, carreaux de revêtement.

A Desvres (Pas-de-Calais) on produit la faïence stinnifère.

Enfin, l'industrie de la verrerie est aussi une des plus anciennes spécialités de la région. Elle produit les articles les plus variés, verres, verres à vitres, gobeleterie, services de table, glaces, bouteilles, verres de couleur, etc... Elle occupe dans une quarantaine de fabriques plus de 4.000 ouvriers.

On ne saurait terminer cette longue énumération sans énoncer les industries d'art qui concernent la bijouterie, l'orfèvrerie, l'horlogerie, les instruments de musique, les sculptures, vitraux d'art, tableaux et gravures qu'on trouve particulièrement à Lille, capitale de la région.

Pour clôturer cet inventaire impressionnant et cependant encore incomplet de toute la production régionale, nous donnerons quelques pourcentages représentant la part de cette production dans l'ensemble de la production française (année de comparaison : 1930).

Charbon : 63 p. 100; coke : 54 p. 100; benzol : 55 p. 100.

Goudron : 23 p. 100.

Fonte : 13 p. 100; acier Thomas : 15 p. 100; acier Martin : 27 p. 100; Zinc : 50 p. 100; Cuivre : 18 p. 100; plomb : 77 p. 100; matériel roulant : 60 p. 100; matériel textile : 70 p. 100; matériel industriel divers : 20 p. 100; matériel des mines : 50 p. 100.

Lin : 95 p. 100; laine peignée : 60 p. 100; laine cardée : 23 p. 100; coton : 34 p. 100; tissus nouveauté (robe) : 100 p. 100; autres tissus de laine : 45 p. 100; toiles de lin : 86 p. 100; tissus de coton : 17 p. 100; tapis : 75 p. 100; couvertures : 20 p. 100; toiles de jute : 22 p. 100; vêtements confectionnés : 20 p. 100.

Sulfate d'ammoniaque : 44 p. 100; acide azotique : 50 p. 100; acide sulfurique : 22 p. 100; superphosphate : 71 p. 100; alcool de betterave : 45 p. 100.

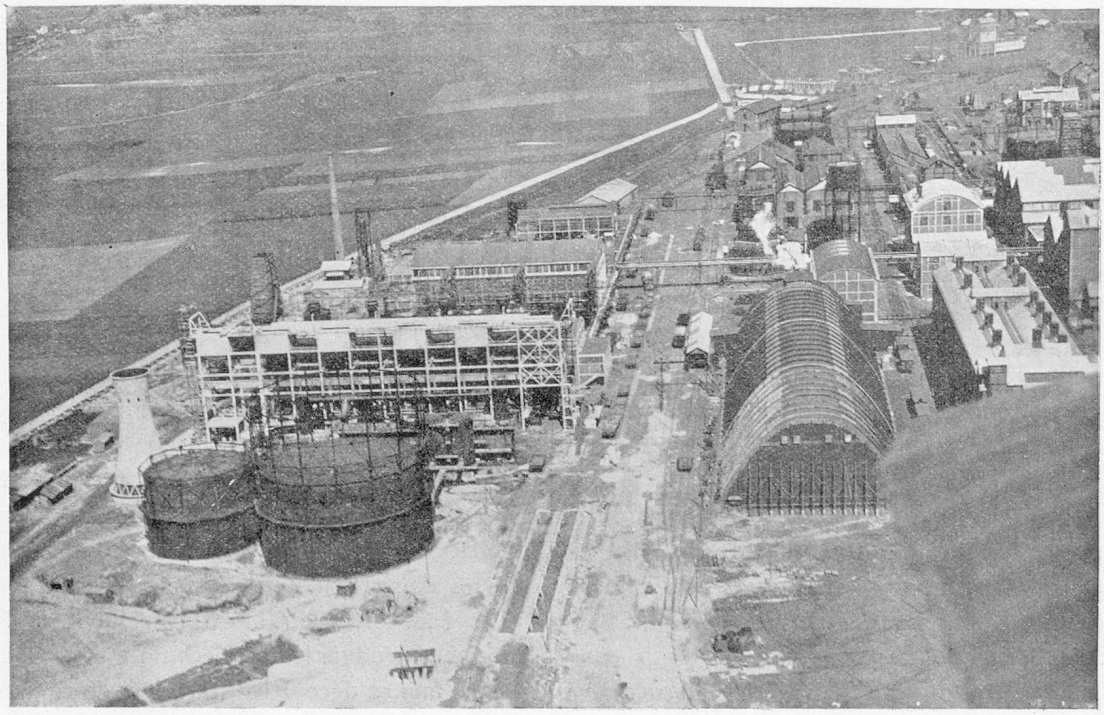
Sucrerie : 23 p. 100; brasserie : 53 p. 100; alcools (toutes origines) : 27 p. 100; Chicorée : 88 p. 100; amidonnerie : 62 p. 100.

Travail de marbre : 80 p. 100; ciment : 26 p. 100; briqueterie : 20 p. 100; verrerie à vitres : 72 p. 100; verrerie à bouteilles : 70 p. 100; industries du cuir : 20 p. 100; industrie du caoutchouc : 15 p. 100.

Energie électrique : 14,5 p. 100.

La production de la Première Région Economique

Société Courrières-Kuhlmann, Usine d'Harnes
Vue partielle des ateliers de fabrication — Photo Dupont-Harnes.



dépasse 50 p. 100 dans la moitié des branches de l'activité nationale.

Activité commerciale. — Mouvement des ports

L'importance de l'industrie régionale comme la proximité de la frontière et le développement des voies de communication entraînent une activité commerciale de premier ordre dans toute la région et surtout dans le centre de Lille-Roubaix-Tourcoing.

Dans le commerce extérieur français, la région tient une place de premier ordre par ses exportations d'articles fabriqués, ses importations de matières premières et de produits alimentaires. Il n'existe pas de statistique permettant de chiffrer exactement le commerce extérieur de cette seule région de France, mais le mouvement de ses ports maritimes peut en donner une indication. Dunkerque, quatrième port de France, a un mouvement annuel moyen de 6.000 navires et de 5 millions de tonnes de marchandises.

Boulogne et Calais ont un gros trafic de voyageurs et de marchandises avec la Grande-Bretagne, et Boulogne est le premier port de pêche de tout le territoire livrant à la consommation environ 65.000 tonnes de poissons par an. L'ensemble des trois ports intervient en général pour 20 p. 100 du trafic de voyageurs et 15 p. 100 du trafic de marchandises de tous les ports de France.

D'autre part, avec le mouvement perpétuel des marchandises par fer, par route et par eau, les postes de douane placés à la frontière belge ont une mission qui n'est pas de tout repos.

Relations économiques avec la Suisse

Les relations économiques de cette région avec la Suisse sont nombreuses et variées.

Aucune statistique ne permet de préciser le montant des échanges commerciaux, mais il suffit de constater l'importance dans nos centres industriels de la consommation des fromages suisses, et dans nos grandes villes de la vente des montres et articles d'horlogerie suisse. Dans certains de nos établissements industriels, nous remarquons aussi des turbines et des appareils de mesure électrique portant la marque suisse.

Quant à nos exportations vers ce pays, elles embrassent à peu près toute la gamme de notre production : houille et coke, produits métallurgiques, tubes d'acier, machines agricoles, matériel textile, fabrications électriques, constructions mécaniques, machines-outils, verres à vitres et à bouteilles, fils et tissus de lin, laine, coton, bonneterie, articles d'ameublement, confections, tulles et dentelles, parfumerie, produits chimiques et pharmaceutiques, sucres, alcools, conserves alimentaires, graines potagères, cuirs, ciments, céramique, papiers et cartons, — sans oublier les produits de la pêche sur nos côtes — tels sont les principaux articles qui prennent volontiers la route du marché suisse, l'un des plus ouverts et l'un des plus sains de toute l'Europe.

Le marché suisse intéresse spécialement l'exportation des centres de Roubaix-Tourcoing.

Jusqu'en 1929, l'industrie textile y vendait principalement des filés de laine pour bonneterie des articles de bonneterie fabriquée, tissus de laine, lainages pour dames, draperies pour hommes et articles de confection.

En ce qui concerne les tissus de laine mélangée de soie et de rayonne, la Suisse est, comparativement, l'un des meilleurs clients de l'industrie française. Beaucoup d'articles sont achetés par la Suisse pour être réexportés.

L'industrie suisse de la mécanique, notamment en métiers pour les textiles, la bonneterie surtout, compte notre région parmi ses acheteurs les meilleurs et les plus fidèles.

Depuis quelques années, malheureusement, les contingents imposés par la Suisse gênent nos ventes dans ce pays.

Richesses et échanges touristiques

Région de plaines et de plaines fertiles, avec pourtant quelques collines en Artois, les provinces dont nous venons d'analyser la puissance industrielle retiennent rarement l'attention du voyageur à la recherche de sites sauvages, de panoramas

grandioses ou du soleil méditerranéen. Leurs campagnes verdoyantes et ombragées ne sont pourtant pas dépourvues de charmes touristiques et les plages du littoral sur la Mer du Nord, avec leurs dunes de sable fin sur la Manche, avec leurs falaises et leurs rochers pittoresques, retiennent à chaque saison balnéaire une très forte clientèle d'étrangers.

Parmi les monuments les plus remarquables de la région figurent les beffrois de plusieurs petites villes de pur style flamand.

Si l'on parle du tourisme, il ne faut pas omettre les visites toujours nombreuses qui sont faites aux champs de batailles de Flandre et d'Artois, où de nombreux cimetières et quelques monuments de grand style, récemment inaugurés, rappellent l'héroïsme des centaines de milliers d'hommes de toutes nations qui sont tombés là durant la dernière guerre.

En sens inverse, nombreux sont les hommes et femmes du Nord que l'appel de la neige et de la montagne a un jour ou l'autre attirés vers les Alpes Centrales et qui ont conservé de l'accueil toujours si charmant du peuple suisse un souvenir ému. Quelques-uns aussi se souviennent d'une hospitalité généreuse donnée à des prisonniers, à des réfugiés civils, entre 1915 et 1918.

Les liens d'affection franco-suisses qui se sont formés à ce moment sont demeurés solides : ils sont encore aujourd'hui le gage de confiantes et nombreuses relations entre nos deux pays.

A. NANIN,
Secrétaire général
de la Ire Région Économique

Les photographies qui illustrent l'article de M. Nanin nous ont été aimablement prêtées par la revue « Le Nord Industriel », à Lille.

Le coton placé dans des « pots » passe sur les premiers métiers à filer